

GESTION DES RISQUES L' ENSEIGNEMENT DU HAMAS

Je ne suis pas, et de loin un spécialiste du déroulement des conflits au Moyen Orient, mais par coïncidence temporelle puis professionnelle, j'ai acquis des expériences variées et successives avec les crises qui se sont régulièrement nouées dans la région.

Juillet 1967, j'ai entrepris un périple en moto afin de visiter le nord de l'Italie, la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie. Début juillet j'étais à Athènes en Auberge de Jeunesse, et dans un climat quelque peu liberticide bien décrite dans « Z » j'ai établi des liens de connivences intellectuelles avec un journaliste « free lance » qui se préparait à se rendre dans les zones de combats . et qui me poussa de l'accompagner. La demande était peut être intéressée car je lui offrais un moyen de transport. Pour divers motifs temporels et d'absence de clarté dans le but recherché, l'affaire ne s'est pas faite, mais a éveillé ma vigilance sur le déroulement des événements.

En relation ensuite dans le domaine du négoce international en Méditerranée , j'ai été entouré de collègues, clients, courtiers maritimes, armateurs d'origine libanaise et j'ai participé à leur contact aux angoisses de la guerre civile et notamment entre autres, aux péripéties entre le Druzes Whalid Joumblatt et le Syrien Hafez el Assad dont les visages me sont toujours familiers.

Plus tard, j'ai été chargé de la gestion des risques lié à l'approvisionnement en fuel de la Compagnie d'électricité du Liban.

La quasi permanence de conflits dans la région dont la parenté culturelle et les différences de perceptions dont je n'ai pas toujours perçu les nuances, font perdurer dans le présent les multiples conflits de l'ancien testament que l'enseignement du de Ièshoua ben Elohim n'a pas réussi à régler. L'on assiste effaré à la barbarie la plus primaire qui oblitère un creuset culturel d'une richesse et d'une diversité qui dépasse l'entendement.

Comment de peuples dont la culture devrait être fondé sur la liberté de choix entre le bien et le mal , la vie et la mort.

Comment devant cet exemple ne pas s'interroger sur la démocratie et sur cette liberté de choix largement mise en question par la prolifération de fausses nouvelles. Ce choix est-il vraiment un choix quand l'information qui nous donne la faculté de choisir et d'apprendre est largement falsifiée ?

L'attaque a ainsi pris en défaut les deux organisations réputées les plus efficaces et les mieux organisée de toutes les nations de la planète. Comment les systèmes de détection par satellite qui sont capables de guider un missile, n'ont-ils pas été en mesure de générer une alerte ?

Cette question est reprise à l'envie par tous les organes d'information.

J'ai abordé le sujet dans mon livre « L'ECOLOGIE DE LA VALEUR » sur la base des processus qui valorise le risque à partir d'une suite de raisonnements statistiques et dont les résultats sont à leur tour soumis aux mêmes traitements mathématiques. Or à l'analyse, ils sont des raisonnements de type linéaire qui ne prennent pas en compte les évolutions des paramètres d'environnement.

De mon point de vue il est très vraisemblable que la collecte d'informations était trop focalisée sur ce type de processus de détection et de prise en compte.

Je suis confronté de façon régulière par des situations similaires actuellement dans mes relations avec des structures de nature comparables par leur taille tels les services fiscaux et EDF qui sont , mais aussi avec une application de gestion des contrats de location d'immeuble.

Pour les service fiscaux , je tente en vain de signaler une erreur de déclaration d'un organisme de gestion d'une pension PERP. J'ai envoyé par messagerie sécurisée la copie de la lettre de

rectification qui n'est toujours pas prise en compte alors que depuis près de six mois j'ai signalé l'erreur.

Pour EDF il s'agit de valider par ma signature le contrat de rachat de ma production d'électricité produite par des panneaux solaires. Cette installation aurait du je pense d'une prime, mais les logiciels de l'Anah et de « maprimerénov » vers lesquels les services fiscaux me renvoient bloquent pour une raison que j'ignore.

Pour la société de gestion de baux immobiliers, ce sont les calculs des loyer dus par le locataire qui ne sont pas mis à jour lorsque l'on change la date de prise d'effet du bail et qui ne parvient pas à prendre en compte des changements liés à des aléas tels des travaux ou des événements imprévus de la vie courante.

Je pourrais évoquer une petite dizaine de situations de ce type qui génère pour chaque personne concernée une mobilisation qui dure des mois et bloque sur des détails réglables en dix minutes. Aucune des dépenses énergétique, des temps passés devant des écrans, des risques informatiques liés aux mesure de sécurisation ne sont valorisés afin de faire ressortir les coûts réels et le poids social de procédures telles le prélèvement à la source, les difficulté future de la facturation électronique et les risques induis en cas de panne. Seuls les gains de l'initiateur existent dans les critères de choix.

Supposons qu'une attaque similaire à celle du Hamas vise les réseaux de communications le réseau électriques, ou les centrales nucléaires, comment pourra-t-on gérer une crise de ce type, qui comparé à mes difficulté, remettent en cause le fonctionnement du pays.

Je renouvelle ici l'alerte qui constitue le fondamental de mon livre : nos système de valorisation ne permettent pas valoriser les risques dont la gestion n'est pas assurée, mais aussi dont le processus de prise en compte ne fais pas l'objet d'une fiabilisation par des circuits totalement indépendants Rien que la gestion des identifiants des sociétés internationales dont j'ai par intérim assuré le suivi est un vrai cauchemar ne serais-ce par quasi homonymie utilisée par les groupes internationaux pour opacifier leur système de gestion.

Nous sommes dans un environnement en évolution permanente avec une foule de rétroactions qui elle mêmes instables.

De vouloir gérer le monde par le biais de l'IA est une gageure qui sert à décharger la responsabilité humaine des choix dont la complexité ne remonte pas nécessairement aux instances décisionnelles. La généralisation des IA génératives va conduire à ce que dans les bases de données on sera bientôt incapable de trier ce qui est une information effective de ce qui est une création virtuelle. On a déjà du mal a recenser les phénomènes physiques naturels si l'on y ajoute et les créations du virtuel sans tri préalable et sans possibilité de fiabiliser les circuits de collectes par des processus complètement indépendants de la collecte principale, comme on le faisait pour les documents de transport dans les échanges internationaux.

Le second volet mis en évidence par le Hamas concerne la gestion des concentrations de bien d'énergie de populations. Elle conduisent à la perte de repères et donc à l'absence d'identification d'un phénomène inhabituel.

Ce phénomène en matière politique, si l'on observe les mesures coercitives excessives décrétées pendant la crise sanitaire, nous rappelle avec ce nouveau théâtre ou le respect de l'être humain n'a plus de sens, me conduit a lancer une alerte sur l'utilisation du principe d'égalité pour faire d'un risque localisé un outil pour restreindre la liberté de tous.

En ce qui concerne les motivations de l'attaque et face aux critiques unanimes faite à l'encontre d'Israël, il me semble nécessaire d'envisager un autre scénario qui explique la violence extrême utilisée.

Supposons que certains des interviews de résidents palestiniens touché par les bombes israéliennes révèle un autre aspect de la situation. Si la politique d'allègement des contraintes économiques infligées aux des résidents palestiniens petit à petit portait ses fruits et si l'emprise du Hamas de ce fait sur ces résidents devenant moins effective, ce groupe globalement minoritaire, perdait sa raison d'être et le rapprochement avec l'Arabie Saoudite, confirmait cette tendance.

Les dirigeants du groupe terroriste dont le pouvoir émane de la violence se sont senti en danger se sont rapproché des rivaux iraniens qui eux aussi rencontrent des mouvements d'opposition. Dans la même situation de pouvoir acquis en rupture avec la domination US et l'exemple de la prospérité d'Israël, ont tenu à instaurer une situation de rupture qui rendent irrémédiable la rupture des normalisations en marche.

En entamant une offensive qui ne peut qu'être brutale, pour laver l'affront et faire taire les critiques d'amateurisme, Israël rend service aux acteurs qui vivent par le conflit.

Le partage des courants d'opinion israéliens ont sans doute facilité le processus initié par la violence exacerbée..

Au total sans parler des actions ponctuelles orientées sur notre organisation sociale avec des attaques aux symboles de l'organisation culturelle que représente la police et le corps enseignant, notre système politique fracturé ne donne pas de sens à l'essentiel et donc des priorités.

Par contre le changement climatique est comme le COVID un problème local qui ne peut se régler de façon globale avec la prise en compte du contexte local, le mouvement des Gilets Jaune en a fait la preuve.

Le problème global de l'état n'est certainement pas celui de gérer des détecteurs de fumé qui se déclenchent pour des cigarettes et ne se déclenchent pas pour l'incendie d'un bâtiment¹. Que les députés se sentent obligés de tout gérer sans outils rendant une image représentative de la réalité et des effets de leur décision, conduit à une perte de sens comme la gestion de la production d'énergie solaire chez EDF si le contrôle de la signature n'est pas accessible.

L'action du Hamas montre que l'information locale des israéliens n'as pas été transmise par plusieurs vecteurs s'authentifiant réciproquement.

Si l'hypothèse de perte de pouvoir s'avère pertinente la riposte par la force uniquement va détruire les acquis des progrès dérivés de l'ouverture économique.

Les autorités dictatoriales en place consolideront ainsi leurs emprises et pourront ainsi museler les oppositions qui surgissent actuellement en leur sein lesquelles sont laissé sans espoir de mieux être. L'émission évoquant le sacrifice de Samuel Patty et celui de Dominique Bernard a bien évoqué bien le développement d'un terrorisme qui n'exprime pas l'expression en dernier recours de peuples opprimés, mais attaque le libre arbitre exprimé dans le choix offert à Moïse et la possibilité de constituer sans entrave sa propre opinion. C'est un volet important de l'affirmation de sa personnalité et d'éviter d'être un esclave de la vision des autres et permet d'apprendre en se trompant parfois.

Ce qui est préoccupant est que dans notre société dont les acquis ont été cher payés par nos parents mais aussi par nous mêmes, notre accès à l'information efficace est noyée dans le volume et , même pour des éléments de la vie courante les organisations nous isole comme EDF qui ne me permet pas d'être en mesure de satisfaire à la demande d'information qu'il sollicite pour être rémunéré de l'électricité que je leur fourni, faute de voie d'accès de secours.

Quelle sera dans ces conditions la situation en cas de crise ?

Comment peut-on l'atmosphère et dont certains aspects déroulements des procédures d'élaboration par la discussion de la loi de réforme des retraites ont montré que les conditions d'un dialogue serein nécessaire à mettre en œuvre une réforme des retraites destinée a reconsidérer à partir de d'éléments démographique objectifs le partage des charges de solidarité entre générations , n'étaient pas réunies.

1 Cf incendie du Siège du Crédit Lyonnais

Les manœuvres tactiques parlementaires et les échanges verbaux hors de propos ont offert au monde entier un piètre spectacle.

Les tentatives syndicales pour influencer sur le débat m'ont fait penser à un retour à l'époque de Georges Marchais où les syndicats prenaient le relais pour mettre en œuvre par la mobilisation des agents de production une organisation sociale qui n'avait pas de bases culturelles dans le contexte français.

Or si l'on parle de solidarité dans son argumentation, de sortir les couteaux et des invectives, offre l'assurance que les vrais problèmes ne seront pas traités, et que les victoires arrachées au camp adverse trop centrée sur des mots d'ordre sont à l'inverse d'une négociation sur un sujet complexe ou il faut décider d'une organisation globale pour ne résoudre que des cas particuliers issus du temps et des conditions de production.

Lancer un tel débat alors que le canon gronde, me semble pour le moins une stratégie discutable et en limiter la négociation à allonger de façon complexe la durée de l'activité rémunérée. Que représente six mois de travail potentiel en plus dans une vie où par ailleurs les risques essentiels portent sur la santé et le chômage.... Ou la guerre !

Quitte à réformer la solidarité entre générations il se pose de fait compte tenu de l'importance et de rapidité de l'intégration de cultures très diverses avec des modes de solidarité différents qui n'ont pas d'histoire commune avec le concept de laïcité ni d'exclusion en matière de d'assistance. En outre les choix faits sur la structure de l'éducation et des acquisitions de connaissances et de savoir faire vont nécessairement influencer sur la plus ou moins grande part assurée pour la production ou le service à autrui et la façon dont celui-ci est valorisé.

La crise sanitaire par ailleurs a fait prendre conscience que certains travaux portant sur la prévention des risques essentiels étaient portés par des membres du corps social dont l'apport était déprécié favorisant l'absentéisme et la faible conscience professionnelle induisant ainsi une vulnérabilité collective élevée..

Ainsi l'évolution rapide du cadre social et environnemental implique que l'on traite le problème d'abord sur le plan de son cadre très évolutif et en second lieu sur le plan de l'équité et de l'utilité. La valeur travail devient vue sous ces aspects outre la couverture d'un savoir faire, mais en sus de la couverture d'un risque et d'une faculté d'adaptation qui dans un monde en mutation représentent un poids plus important que celui valorisé actuellement de la quantité de et ou de la qualité des prestations fournies..

Par ailleurs en complément des exemples exposés dans mon article de janvier dernier², je me permets d'insister sur un aspect essentiel qui explique à mon sens au moins en partie les dérives syndicales et parlementaires qui déséquilibrent la détermination de la valeur et donne à celui qui maîtrise l'expression de l'opinion et les modalités de son usage.

En utilisant la tribune de l'assemblée nationale et déposant des milliers d'amendements ou en usant du droit de grève tant en matière de disponibilité des carburants qu'en paralysant les transports de la capitale certains responsables ont agi de façon similaire aux fournisseurs de service informatiques dont les contrats par leur volume constituent en fait des contrats léonins, car aucun des utilisateurs ne les lient et peu sont en mesure d'en comprendre la portée.

La situation est similaire pour ce qui concerne l'organisation des textes législatifs et selon une amie c'est pire pour les textes fiscaux. La seule solution qui reste est d'interroger les responsables avec le risque de l'arbitraire.

J'ai attendu trois mois pour que l'on m'informe que la taxe d'habitation sur un appartement vendu n'était pas due. Je n'ai jamais eu de réponse à ma question sur le risque de pénalité encouru car je n'ai pas payé à l'échéance mais je n'ai pas été sanctionné.

Par contre pour la demande effectuée au tribunal de Versailles pour savoir qui de l'information médiatique sur la tolérance de circuler pour honorer mes proches décédés à la Toussaint primait

une demande de délais dans l'attente d'une réponse avec attendus pour sursoir à une pénalité de dépassement de vitesse de 5km /h dans une zone où les panneaux étaient mal éclairés et se succédaient tous les 50 mètres m'a valu une pénalisation non motivée de cinq fois l'amende d'origine.

Autre exemple de rapport s léonin. Pénalisé par la fraude informatique subie par La Poste qui m'a conduit à clotrer mon compte Banque Postale après plus de quarante ans de fidélité, j'ai entrepris de me désengager de mon abonnement téléphonique pour souscrire en Novembre un contrat Orange.

Dans le livre intitulé « L'ÉCOLOGIE DE LA VALEUR », je souligne principalement l'inadaptation de nos outils de mesure à un monde où on découvre la variabilité et l'importance de raisonner non à partir des réalités physiques présentes et sur des quantités. La valeur construite sur des conventions multiformes et des monnaies ne donne aucune information.